

Soutien, lutte et inclusion : le pari de Féminicêtre

Créée à la faculté de médecine du Kremlin-Bicêtre en 2023 par Léonie Dolo et un collectif d'étudiantes, l'association Féminicêtre se veut un espace d'écoute, d'information et de lutte contre les violences et les discriminations.

L'association Féminicêtre, qui accueille aujourd'hui une vingtaine de membres, milite contre les violences sexistes et sexuelles, les LGBTphobies, le racisme ou encore le validisme, un mot permettant de décrire un système social qui fait des personnes sans handicap la norme. Un champ d'action pluriel qui a pour but principal de prôner l'inclusion.

ÉCOUTE ET BESOIN DE JUSTICE

À l'origine du projet se trouve Léonie Dolo, étudiante en médecine, qui, suite à un viol, a fait face à une double procédure, universitaire et pénale, qu'elle qualifie de « catastrophique ». Ce parcours, marqué par l'absence d'accompagnement et le manque d'information, a révélé une réalité : nombre de victimes ne savent pas où aller ni comment faire valoir leurs droits, la faculté ne disposant pas d'une cellule d'écoute et d'accompagnement sur le campus. Une situation qui rend d'autant plus nécessaire l'existence d'un collectif étudiant. Ainsi, avec des amies partageant les mêmes constats, Féminicêtre a été créée en 2023 pour offrir un espace d'écoute, d'information et de lutte pour les étudiantes et étudiants.

LUTTE COLLECTIVE, SORORITÉ ET INCLUSION

Une des forces de l'association est son engagement sur plusieurs fronts. Pour Léonie Dolo, sa présidente, impossible de parler de féminisme sans inclure les expériences des personnes racisées, des étudiantes et étudiants LGBT ou des personnes en situation de handicap. Une démarche qui pose comme principe fondateur l'intersectionnalité, un concept permettant de décrire la situation de personnes subissant simultanément plusieurs formes de discriminations. « Dans notre vision du féminisme, appuie Léonie, l'intersectionnalité nous paraît être la meilleure manière d'inclure tout le monde ». Ainsi, pour répondre aux besoins constatés, l'association organise des permanences par mail où chacune et chacun peut poser ses questions, obtenir des informations sur les démarches à suivre au pénal et

à l'université, recevoir des recommandations vers des professionnelles de santé et déposer un récit personnel en toute confiance. Les membres de la permanence, dont une psychologue, sont toutes formées aux violences sexistes et sexuelles et à la « culture du viol en médecine ».

Alors que l'association propose des ateliers créatifs à destination des victimes de violences, le pôle, qui lutte aussi contre les LGBTphobies, a créé un flyer pour faciliter le changement de nom administratif à la faculté et a même organisé un *drag show* en juin dernier pour le mois des fiertés, un mois qui célèbre la communauté LGBTQIA+.

De nombreux projets sont en cours, témoignant ainsi de la nécessité de parler de ces discriminations. Par exemple, pour lutter contre le racisme, un recensement est actuellement en cours pour récolter des témoignages de personnes ayant vécu ou ayant assisté à ces violences, dans le but de « faire naître cette question au sein de l'université ».

LES JEUNES, MOTEURS DE L'ENGAGEMENT

L'une des forces premières de Féminicêtre tient à l'implication active des femmes qui la composent. Rapidement, l'association a vu le nombre de ses membres doubler, signe que son message et ses actions répondent à un besoin réel parmi les étudiantes et étudiants, notamment en raison de la montée des pensées masculinistes. Pour Léonie, qui militait autrefois au Bureau des Etudiants (BDE) sans toujours être entendue, la différence est flagrante : « Les jeunes générations, c'est l'avenir !, dit-elle. Je me sens beaucoup moins seule qu'il y a quelques années où j'avais l'impression de parler à un mur ». Un constat qui illustre l'importance d'un mouvement collectif, dans lequel chacun et chacune peut trouver écoute, apprentissage et lutte collective. —

Nay Hachem

AGENDA

4, 11, 18 ET 25 MARS

Atelier d'écriture
Les Petites Balades

Par l'association Le Blanc de la Neige

Tout public

10 € par séance pour les Kremlinois

15 € pour les non-résidents

Inscription : leblancdelaneige23@gmail.com

15h – 17h15, à la MCVA

26 MARS

Séance de jeu de rôle

Par l'association
Opale Rôliste

19h – 23h, à L'Écho



Abonnez-vous à notre newsletter mensuelle dédiée à la vie associative : Viv'Asso

« Dans notre vision du féminisme, l'intersectionnalité nous paraît être la meilleure manière d'inclure tout le monde. »